

dans son monastère ; et pendant tout le temps que dura la visite que Nous lui fîmes, il ne cessa de nous répéter en versant des larmes de joie, qu'il se trouvait parfaitement heureux.

Il n'a pourtant pas oublié sa famille et sa patrie. Car, écrivait-il dernièrement à un ancien ami :  
" Depuis trente ans que j'ai quitté  
" le Canada, pour me retirer à la  
" Trappe, je n'ai cessé de m'intéresser, devant Dieu, au bien spirituel du diocèse de Montréal, lieu de  
" ma naissance. . . . .

" Je profite de l'occasion pour  
" vous faire passer un petit écrit